



**UNIVERSITE NORBERT ZONGO**

**ACTES DU PREMIER COLLOQUE  
INTERNATIONAL DE LINGUISTIQUE DE  
L'UNIVERSITE NORBERT ZONGO**

*Langues, Education et Démocratie en Afrique*

Du 02 au 04 mai 2018



Publié par **WIIRE**

Revue

de

**Langues, Lettres, Arts, Sciences humaines et sociales**

Septembre 2019  
N° ISSN 2424-7316



## **WIIRE**

### **Revue de Langues, Lettres, Arts, Sciences humaines et sociales**

Université Norbert ZONGO, BP 376 Burkina Faso

Tél (00226) 50 44 01 22/25/ (00226) 70 14 17 52

Fax (00226) 50 44 01 19

Email : univ\_kdg@univ-koudougou.bf

### **Rédaction**

Dr (MC) DIABATÉ Arouna

Dr (MC) MALO Oumar

Dr (MC) MOUMOULA Issa Abdou

Dr (MC) SAWADOGO François

Dr (MC) SOUGOTI/GUISSOU Marie Laure

Dr (MC) YAMÉOGO K. Landry Guy Gabriel

Dr LOMPO Joseph K.

Dr OUÉDRAOGO Innocents

Dr ZAGRÉ Edwige

**Directeur de Publication :** Dr (MC) OUATTARA Vincent, Université Norbert ZONGO

### **Comité scientifique**

**Président :** Pr Norbert NIKIEMA, USTA/ Burkina Faso

#### **Membres :**

Pr Alou KEITA, Université Ouaga I Pr Joseph Ki-Zerbo/Burkina Faso

Pr Amélie HIEN, Laurentienne, à Sudbury/Canada

Pr Antoine AFELI, Université de Lomé/Togo

Pr Camille Roger ABOLOU, Université Alassane Dramane OUATTARA de Bouaké/Côte D'Ivoire

Pr Dabiré KUUPOLLE, University of Cape Coast /Ghana

Pr Edoh TORGAH, University of Cape Coast/Ghana

Pr IRIE BI Gohy Mathias, Université Alassane Ouattara de Bouaké/Côte D'Ivoire

Pr Flavien GBETO, Université d'Abomey-Calavi/ Bénin

Pr Gérard KEDREBEOGO/ Burkina Faso

Pr Laré KANTCHOA, Université de Kara/Togo

Pr Mamadou Lamine SANOGO, INSS-CNRST/ Burkina Faso  
Pr Minlipe Martin, Université de Lomé/ Togo  
Pr Modou NDIAYE  
Pr MC Maxime Z. SOMÉ, Université Nobert ZONGO /Burkina Faso  
Pr Essodina Kokou PERE-KEWEZIMA, Université de Lomé/ Togo  
Pr Pierre MALGOUBRI, Université Ouaga I Pr Joseph Ki-Zerbo/  
Burkina Faso  
Dr MC Bernard KABORE, Université Ouaga I Pr Joseph Ki-Zerbo/  
Burkina Faso  
Dr MC Issa DIALLO, INSS-CNRST/ Burkina Faso  
Dr MC K. Julien GBAGUIDI, Université d'Abomey-Calavi/ Bénin  
Dr MC Moses Kwadwo Kambou, Université Ouaga I Pr Joseph  
Ki-Zerbo/ Burkina Faso  
Dr MC Oumar MALO, Université Nobert ZONGO /Burkina Faso  
Dr MCTcha PALI, Université de Kara/Togo

# SOMMAIRE

<b>Préface</b> .....	<b>9</b>
<b>Langues</b> .....	<b>11</b>
<b>SEKA Yapi Arsène Th.</b> , <i>Apprentissages scolaires en côte d'ivoire et intégration des langues maternelles en contexte multilingue</i> .....	13
<b>SANOU Jean</b> , <i>Multilinguisme et multiculturalité dans l'écriture dramatique de Aimé Césaire</i> .....	37
<b>AFFO Ayéchoro Judicaël</b> , <i>Importance de l'Utilisation des langues nationales au cours des procès dans les tribunaux du Bénin</i> .....	57
<b>MALO Oumar et OUEDRAOGO Abel</b> , <i>L'interrogative ex-situ en mooré</i> .....	67
<b>KAKANOU Kodjo Léon</b> , <i>Données dialectométriques du gùngbè, wēmègbè et fɔngbè</i> .....	87
<b>TAKOUGNADI Yoma Frédéric</b> , <i>Typologie des voyelles épenthétiques dans les emprunts en kabiyè</i> .....	115
<b>OLOU Mahoubé Abraham</b> , <i>Les déterminants en ajagbè : analyse morphosyntaxique</i> .....	135
<b>PITROIPA Bangre Yamba et SESSOUMA Sobéré Dramane</b> , <i>Promotion des langues africaines et culture démocratique en Afrique : Problématique et perspectives</i> .....	153
<b>Société et Lettres</b> .....	<b>163</b>
<b>KOAMÉ Yao</b> , « <i>La phrase : un fait stylistique d'amplification chez Maurice Bandaman</i> » .....	165
<b>GBAGUIDI Julien K.</b> , <i>Sémiotique du Coaching africain face aux questions didactiques liées à la pensée et au langage</i> .....	183

<b>Ernest AKPANGNI</b> , <i>Le traitement stylistique du signifié dans une pluie de vers dans ma tête de sourd</i> de PIERRE ADJOTIN.....	205
<b>KOFFI Loukou Fulbert</b> , <i>Stylistique et poésie du marginal : une analyse du nouchi dans l'œuvre humoristique Maquis La Morigang</i> de Le Magnific.....	225
<b>KOUADIO N'guessan Antoine</b> , <i>Le langage poétique : un vecteur d'éducation dans la poésie</i> de Jacques Prévert.....	241
<b>ATCHADE Julien Chambi</b> , <i>Bilan partiel de l'expérimentation de l'enseignement des langues nationales dans le système éducatif formel au Bénin : cas de la commune de Tchaourou</i> .....	257
<b>THASSAMA Ati-Mola</b> , <i>Stress et performances scolaires en lecture chez les enfants du cours préparatoire (CP)</i> .....	269
<b>SANOÛ Noël</b> , <i>Les chansons de masques comme lieux d'éducation à la complexité dialectale du boboda</i> .....	289
<b>KOFFI Kodah Mawuloe et AKU Tchimavor Anukware Xornami Togoh</b> , <i>De la prostitution au discours idéologique : une lecture de C'est le soleil qui m'a brûlée</i> de Beyala et <i>La vie et demie</i> de Tansi.....	315
<b>OUATTARA Zié Yacouba</b> , <i>Discours de la violence pour le combat des maux dans allah n'est pas obligé</i> .....	335
<b>SÉRÉ Abdoulaye</b> , <i>La phrase averbale dans la communication comme outil de développement en Afrique</i> .....	351
<b>OUEDRAOGO Cheick Félix Bobodo et KAFANDO Wendnonga Gilbert</b> , <i>Confusion entre propositions subordonnées relative et conjonctive introduites par « que » en classe de 3<sup>e</sup> : cas de quelques établissements d'enseignement de la ville de Ouagadougou</i> .....	377
<b>BATIANA André</b> , <i>Langues et développement endogène : le rôle des radios privées FM dans la prise de conscience politique depuis l'insurrection populaire en octobre 2014 au Burkina Faso</i> .....	393

<b>BELEMTUGRI D. Xaxier</b> , <i>Énoncés performatifs et rapports sociaux dans le discours romanesque : cas du Devoir de cuissage de Hadiza Sanoussi</i> .....	415
<b>YEBOU Elie</b> , <i>La sémio syntaxe dans les parlers gbè: cas des propositions asyndétiques</i> .....	437
<b>HOUALAKOUE Ephrem</b> , <i>Contribution des emprunts à l'enrichissement lexical du fɔngbe : analyse Linguistique</i> .....	455
<b>FANNY Losséni</b> , <i>La théâtralité dans un rituel traditionnel africain : le tchologo, théâtre d'éducation, de socialisation et de dialecte en Côte d'Ivoire</i> .....	475

## Les déterminants en *ajagbè* : analyse morphosyntaxique

**Mahoubé Abraham OLOU**

Université d'Abomey-Calavi

**Résumé :** Les travaux sur les déterminants en *ajagbè* en ont dressé une certaine typologie. Mais, ils ne se sont pas penchés sur les structures morphologiques de chacun de ces types, ni sur les comportements morphologiques de certains déterminants selon le choix du locuteur de les placer avant ou après leurs déterminés. Or, chaque type de déterminants se distingue par des structures morphologiques simples et/ou complexes, variant, d'ailleurs, selon le choix du locuteur de placer certains avant ou après leurs déterminés. Ceci nous a amené à analyser la morphosyntaxe des types de déterminants en *ajagbè* au sens de B. Schwischay (2001) et de D. Creissels (1991). Pour ce faire, nous nous sommes basés sur la typologie des déterminants de Cisola (2010) en rapport et non avec leurs déterminés. En général, les articles sont simples et les déterminatifs diversement complexes. La plupart des déterminants se placent après leurs déterminés. C'est dans ce contexte que, particulièrement, le pluralisateur défini *-wo*, des déterminatifs indéfinis et des possessifs s'agglutinent à leurs déterminés. Remarquons que les structures morphologiques des possessifs de chaque personne et nombre varient selon que le locuteur choisit de les placer avant ou après leurs déterminés.

**Mots-clés :** Bénin, *ajagbè*, déterminants, morphologie complexe.

**Abstract:** Works on determinants in *Ajagbè* have drawn up a certain typology. However, they did not look at the morphological structures of each of these types, nor on the morphological behaviors of certain determinants according to the speaker's choice to place them before or after their determinants. However, each type of determinant is distinguished by simple and / or complex morphological structures, varying, moreover, according to the speaker's choice to place some before or after their determinants. This led us to analyze the morphosyntax of the types of determinants in *ajagbè* within the meaning of B. Schwischay (2001) and D. Creissels (1991). To do this, we based ourselves on the typology of determinants of Cisola (2010) in relation and not with their determinants. In general, the articles are simple and the determinatives are of varying complexity. Most of the determinants are placed after their determinants. It is in this context that, particularly, the definite pluralizer *-wo*, indefinite determinatives and possessives agglutinate their determinates. Note that the morphological structures of the possessives of each person and number vary depending on whether the speaker chooses to place them before or after their determinates.

**Key words:** Benin, *ajagbè*, determinants, complex morphology

## Introduction

Le présent article s'inscrit dans le contexte des travaux de T.Y. Tchitchi (1984) et de Cisola (2010) qui se sont penchés sur les déterminants en *ajagbè*. L'*ajagbè* est une langue du Sud-Bénin faisant partie des langues *-gbè* du groupe *kwa* de la famille Niger-Congo. Elle est, sur le plan morphologique, analytique de type isolant (la plupart des mots sont simples et sans flexion ; leurs fonctions et catégories sont définies par leurs sens et positions dans les énoncés) et, sur le plan syntaxique, de type SVO (sujet-verbe-objet). Comme les autres langues béninoises, l'*ajagbè* n'est pas encore enseignée à l'école. Mais, elle est introduite dans des programmes et des séances d'alphabétisation en langues nationales, vu le nombre assez important de ses locuteurs. Ceci lui a valu la confection de quelques documents didactiques en la matière. Ce faisant, elle fait partie des langues privilégiées qui pourraient être introduites dans le système éducatif formel du Bénin. C'est surtout dans cette dynamique que s'inscrivent les travaux sur le système grammatical de l'*ajagbè* dont celui des déterminants.

A ce sujet, leurs auteurs en ont dressé une certaine typologie. Mais, ils n'ont pas analysé leurs structures morphologiques en dehors et selon leurs positions par rapport à leurs déterminés. Or, cet aspect traduit une aptitude très remarquable du système des déterminants en langue aja. Spécifiquement, les auteurs n'ont pas mis en évidence les structures morphologiques caractérisant chaque type de déterminants en *ajagbè*, ni le comportement morphologique de certains déterminants que le locuteur a la liberté, selon son propre style, de placer avant ou après leurs déterminés. Or, chaque type de déterminants se distingue par des structures morphologiques simples et/ou complexes variant, d'ailleurs, selon le choix du locuteur de placer certains avant ou après leurs déterminés. En réalité, quand nous focalisons un peu notre attention sur leur morphologie, nous nous rendons compte qu'elle présente toutes les caractéristiques que l'on retrouve au niveau de la morphologie des noms. Or, les travaux en *ajagbè* qui se sont intéressés à la morphologie des mots (T.Y. Tchitchi, 1984 et Cisola, 2010) se sont uniquement focalisés sur les noms, voire les verbes, sans considérer les autres classes de mots comme les déterminants. Ceci laisse supposer que les déterminants, par exemple, présentent une morphologie assez simple qui ne nécessite pas que l'on s'y attarde.

Or, leur morphologie n'est pas aussi simple que l'on pense et varie, même dans certains contextes syntaxiques définis par le locuteur. Ceci étant, l'étude du système des déterminants en *ajagbè* se révèle incomplète si elle se limite à sa typologie en occultant ses traits morphosyntaxiques s'imposant, malgré tout, comme un des aspects grammaticaux très importants de la langue.

En réalité, T.Y. Tchitchi (1984) est le premier linguiste à avoir étudié, à travers une partie de sa thèse, le système des déterminants en *ajagbè* qu'il appelle plutôt « nominants » en ce sens qu'ils actualisent des noms. Il en a dressé une typologie suivant le choix d'un modèle théorique : le nominant défini *lɔ*, le nominant pluralisateur *-wo*, les nominants indéfinis, les nominants démonstratifs, les nominants possessifs et les nominants interrogatifs. Mais, il ne s'est pas penché sur leurs structures morphologiques en rapport et non avec le choix du locuteur de placer certains avant ou après leurs déterminés. Il en est de même pour Cisola (2010) qui s'est aussi uniquement intéressé à la typologie des déterminants en *ajagbè*, mais en s'inspirant principalement de la typologie des pronoms en français. Ainsi, ils distinguent les articles (le défini *lɔ* et le pluralisateur *-wo*) et les « déterminatifs » à savoir les démonstratifs, les possessifs, les interrogatifs, les indéfinis et les numéraux cardinaux/ordinaux.

Tout ceci nous a amené à analyser la morphosyntaxe des types de déterminants en *ajagbè*, et ce, au sens de B. Schwischay (2001) et de D. Creissels (1991). B. Schwischay (2001) propose un modèle d'analyse morphologique des mots de différentes classes en procédant par segmentation des mots en morphes selon que les sens auxquels ces morphes renvoient ont des rapports étroits avec le sens global des mots. Les préfixes et suffixes sont identifiés selon que les uns sont à l'initiale des bases ou radicaux et les autres à leur finale, mais en véhiculant des sens subordonnés aux sens de leurs bases ou radicaux : les affixes sont comme des électrons autour des bases/radicaux. Ils tiennent aussi compte des variantes morpho-phonologiques (allomorphes) des mots en fonction de leurs contextes grammaticaux (phonologiques, morphologiques ou syntaxiques). Tout ceci amène à mettre en évidence des mots simples, complexes (dérivés, composés, formés d'au moins deux radicaux sans être composés). Quant à D. Creissels (1991), il apporte

une information sur des types de structuration syntaxique attestés dans les langues négro-africaines. Mais les questions abordées sont constamment situées dans la perspective de l'élaboration d'un cadre théorique susceptible d'être appliquée à la description d'une langue quelconque. Chaque point est introduit par un examen des notions syntaxiques concernées, et, de nombreuses comparaisons sont faites avec des langues plus familières aux linguistes. Parmi ces notions syntaxiques, figure la position des déterminants par rapport à leurs déterminés, laquelle peut entraîner la présence d'allomorphes desdits déterminants.

Cette étude contribue à enrichir les travaux sur les déterminants en *ajagbè* pour la confection de meilleurs outils didactiques en la matière.

La typologie des déterminants en *ajagbè* ayant servi de base à notre étude est celle de Cisola (2010), car nous l'avons jugée plus complète et mieux appropriée aux diverses idées que les déterminants sont sensés véhiculer. Nous nous sommes focalisé sur chaque type de déterminants pour analyser leurs structures morphologiques afin de voir en quoi chacun d'eux se distingue. Mais, afin d'identifier les éventuels allomorphes des déterminants suivant leurs positions par rapport à leurs déterminés, nous avons analysé leur morphologie hors de tout environnement linguistique d'une part, et, selon que les déterminants sont placés avant ou après leurs déterminés d'autre part. C'est ainsi que nous sommes passé d'une analyse morphologique à une analyse morphosyntaxique.

Nous avons, à cet effet, abordé d'abord les articles, ensuite les démonstratifs, les possessifs, les interrogatifs, les indéfinis, et, enfin les numéraux.

## 1. Les articles

Soit le corpus illustrant les trois articles définis en *ajagbè* :

(1) *Klòkpè lò kè*

/tortue/ladite/voici/

'Voici ladite tortue'

(2) *Klòkpè lówó ke*

/tortue/lesdites/voici/

'Voici lesdites tortues'

(3) *Kofi kpó ñeviwó*

/Kofi/voir/enfant+les/

‘Kofi a vu les enfants’

Du corpus, nous pouvons déduire trois sous-types : le défini singulier *lò* (ledit, ladite), le défini pluralisateur *lòwó* (lesdits, lesdites) et le pluralisateur générique *-wó* (les). Le défini singulier et le pluralisateur générique agglutiné au déterminé sont de structure syllabique simple de type cv (consonne-voyelle). Leur morphologie est donc simple, car comptant un seul radical. Par contre, le défini pluralisateur est un peu complexe sur le plan syllabique: il est dissyllabique de type cv-cv: [*lò-wó*]. Il en est de même sur le plan morphologique quand le pluralisateur générique s’agglutine au défini singulier (*lò-wó*): il compte deux morphèmes de type R-R (Radical-Radical). *Lòwó* est ainsi un article complexe, mais pas composé en ce sens que l’agglutination de *-wó* n’entraîne pas de changement sémantique, mais l’idée de pluriel.

Retenons que les articles suivent leurs déterminés, mais pas avec le même comportement morphologique: le défini singulier et le pluralisateur générique agglutiné sont simples alors que le défini pluralisateur est complexe.

## 2. Les déterminatifs démonstratifs

Voici le corpus les illustrant :

(4) *bàfò hùnnó*

/maïs/ce/

‘ce maïs’

(5) *zìnkpìn cé*

/chaise/ce/

‘cette chaise’

Il s’agit de *cé* (ce) et *hùnnó* (ce). Remarquons que *ce* peut aussi être remplacé par *cide* (ce). *Ce* est de structure syllabique simple de type cv. Sa morphologie est

donc simple de type R (un seul radical). Par contre, ses variantes libres *ciqe* et *hùnnó* sont complexes sur le plan syllabique, car de type cv-cv : [*ci-qe*, *hun-nɔ*]. Il en est de même pour leurs morphologies respectives : *ciqe* compte le radical *ci* que nous pouvons considérer comme un allomorphe de *cé* suite à son agglutination au radical topicalisateur (emphatique) libre *-qe* ; *hùnnó* compte le préfixe topicalisateur *hun-* ayant entraîné une allomorphie de son radical adverbial de lieu *enɔ* (là) en *-nɔ*. L'allomorphe *ci* est obtenu à travers le processus de remplacement de la voyelle finale pendant que *-nɔ* est obtenu à travers le processus d'aphérèse tronquant la voyelle initiale.

Nous pouvons retenir que les démonstratifs sont placés après leurs déterminés, mais pas avec le même comportement morphologique. *Ce* qui suit le déterminé est simple. Par contre, ses variantes libres *ciqe* et *hunnɔ* sont complexes: *ciqe* est complexe sans être dérivé, ni composé alors que *hunnɔ* est complexe sous la forme d'un dérivé préfixal.

Par ailleurs, sur le plan morphologique, *ce* et *hunnɔ* peuvent être respectivement suivis et agglutinés au suffixe d'idée de proximité *-tɔ* pour donner *cetɔ* (ce...-ci) et *hùnnótɔ* (ce...-ci). Particulièrement, *hùnnó* peut également être suivi et agglutiné au suffixe d'idée d'éloignement *-qá* pour donner *hùnnóqá* (ce...-là). Il va sans dire que *cetɔ* est un dérivé suffixal et que *hunnɔtɔ* et *hunnɔqá* sont des dérivés parasynthétiques<sup>1</sup>. C'est aussi à travers ces formes qu'ils suivent leurs déterminés.

Le premier dérivé parasynthétique, de structure syllabique cv-cv-cv, est formé du préfixe emphatique contextuel *hùn-* de type cv, du radical adverbial de lieu (*e*)*nɔ* (là) de type (v)-cv et du suffixe d'idée de proximité *-tɔ* de type cv. La préfixation à l'image de *hùnnó* (ce) est l'étape intermédiaire qui a eu cours lors de la formation de *hùnnótɔ*. Le préfixe *hun-* s'est agglutiné à la base adverbiale en entraînant une troncation de son préfixe vocalique à travers l'aphérèse. Il a entraîné parallèlement un changement catégoriel de la base adverbiale au dérivé préfixal qui est un déterminatif démonstratif. Quant au suffixe, il s'est agglutiné au dérivé

---

<sup>1</sup> D'après B. Schwischay (2001), la dérivation parasynthétique inclut à la fois un préfixe, un radical et un suffixe et où une étape intermédiaire est attestée au cours du processus.

préfixal sans entraîner d'allomorphie au niveau de cette base, ni entraîner de changement catégoriel. Le second parasyntétique, de structure syllabique cv-cv-cv, est formé du préfixe emphatique contextuel *hun-* de type cv, de la base adverbiale (*e*)*nɔ* (là) de type (v-)cv et du suffixe d'idée d'éloignement *-ɖa* de type cv. Son processus de formation est identique à celui de *hunnɔtɔ*. La préfixation est la seule étape intermédiaire dans ces deux parasyntèses. Le préfixe emphatique contextuel *hun-*, ayant un pouvoir variateur et catégorisateur, est en combinaison soit avec le suffixe d'idée de proximité *-tɔ*, soit avec le suffixe d'idée d'éloignement *-ɖa*.

### 3. Les déterminatifs possessifs

Soit le corpus illustrant quelques possessifs :

(6) *anyi 'hún*

/mon/ véhicule/

'mon véhicule'

(7) *kòklò tɔ̀*

/poulet/ton/

'ton poulet'

(8) *Kofi mó yè 'ɖayè kú*

/Kofi/dire/son/père+top./ être mort/

'Kofi a dit que son père (à lui-même) est mort'

(9) *Kɔmlan xò ashiè*

/Kɔmlan/frapper/femme+sa/

'Kɔmlan a frappé sa femme'

Il s'agit, en réalité, de *-nyɛ*, *anyi*, *kinyɛ*, (mon, ma) ; *-o*, *ao*, *tɔo*, (ton, ta); *yi*, *ye*, *-lɔ*, *-ɔ*, *-ɛ* (son, sa); *mìwo* (*notre*, *nos*), *mìwotɔ*/ *mìwotɔwo* (*notre*/ *nos*); *míwo*(*votre*, *vos*), *míwotɔ*/ *míwotɔwo* (*votre*/vos); *wowo* (*leur*, *leurs*), *wowotɔ*/ *wowotɔwo* (*leur*/leurs), *yewo* (*leurs*). Le corpus montre qu'il y a des possessifs qui précèdent leurs déterminés (*anyi*, *ao*, *yi*, *ye*, *mìwo*, *míwo*, *wowo*, *yewo*) et des possessifs qui suivent leurs déterminés (*-nyɛ*, *kinyɛ*, *-o*, *tɔo*, *-lɔ*, *-ɔ*, *-*

*ε, m̀̀wotɔ, m̀̀wotɔwo, m̀̀wotɔ, m̀̀wotɔwo, wowotɔ, wowotɔwo*). Dans ce dernier sous-type, les possessifs des trois personnes du singulier sont agglutinées à leurs déterminés (*-nyε, -o, -lɔ, -ɔ, -ε*) exceptées les variantes de possessifs des première et deuxième personnes du singulier *kinyε* et *tɔo*. Remarquons que les possessifs précédant et suivant leurs déterminés sont issus des trois personnes du singulier et du pluriel. Ces possessifs varient en morphes (changent de structures morphologiques) selon qu'ils se placent après ou avant leurs déterminés. Particulièrement dans cette classe de déterminants, c'est le locuteur qui a le libre choix de les placer avant ou après leurs déterminés. C'est ce qui entraîne la présence d'allomorphes de possessifs.

*-Nyε* (mon, ma) est simple sur les plans syllabique et morphologique: cv en tant que radical. Mais, il remonte au pronom personnel emphatique *enyε* (moi) qui subit le processus d'aphérèse une fois agglutiné au déterminé en tant que déterminatif possessif. *Anyi* est complexe sur les plans syllabique et morphologique en ce sens qu'il compte au moins deux syllabes et deux morphèmes: de type v-cv, il est un dérivé préfixal issu de *a-*(préfixe possessif topicalisateur contextuel)+*-nyε* comme radical déterminatif possessif simple de même personne. Le préfixe *a-* est topicalisateur en ce sens qu'il emphatise son radical *-nyε* (mon, ma) qui renvoie au même sens que celui de son dérivé *anyi*. Il est aussi contextuel car il place le déterminatif dérivé avant son déterminé. Autrement dit, ledit préfixe apparaît seulement avec son radical avant le déterminé alors que son radical apparaît seul après le déterminé. Par ailleurs, ledit préfixe a un pouvoir variateur sur son radical qui subit le processus de remplacement de sa voyelle finale. *Kinyε* est aussi complexe sur les plans syllabique et morphologique: de type cv-cv, il est un dérivé préfixal issu de *ki-*(préfixe possessif topicalisateur contextuel) + *-nyε* (mon, ma) comme radical déterminatif possessif simple de même personne. *Ki-* est, ici, contextuel en ce sens qu'il apparaît seulement avec son radical, non agglutiné au déterminé.

*-O* (ton, ta) est simple sur les plans syllabique et morphologique: v en tant que radical. Mais, il remonte au pronom personnel emphatique sujet *eo* (toi) qui subit le processus d'aphérèse une fois agglutiné au déterminé en tant que

déterminatif possessif. *Ao* et *tɔo* (ton, ta) , de types v-v, cv-v, sont des dérivés préfixaux dont les préfixes possessifs topicalisateurs contextels sont respectivement *a-* et *tɔ-* pour un radical commun: le déterminatif possessif simple de même personne *-o* (ton, ta). Les préfixes sont topicalisateurs en ce sens qu'ils emphatisent leur radical *-o* qui renvoie au même sens que celui de leurs dérivés *ao* et *tɔo*. Ils sont contextuels en ce sens que *a-* place son dérivé avant le déterminé alors que *ki-* renvoie son dérivé après le déterminé.

*Yi*, *ye*, *-lɔ*, *-ɔ*, *-ɛ* (son, sa) sont simples sur les plans syllabique et morphologique: v et cv en tant que radical pour chacun. Les possessifs précédant les déterminés sont de type cv (*yi*, *ye*) pendant que ceux les suivant sont de types cv (*-lɔ*) et v (*-ɔ*, *-ɛ*). *Yi* et *ye* apparaissant de façon isolée. *Ye* est un logophorique, car utilisé dans un discours indirect en déterminant un possédé dont le possesseur n'est autre que le sujet du verbe introducteur dudit discours. Concernant, *-lɔ*, *-ɔ*, *-ɛ* , agglutinés à leurs déterminés, ils traduisent des variantes du possessif de la troisième personne du singulier suivant des facteurs phonologiques (*edalo*: son père, *asuo*: son époux, *ashie*: son épouse).

*Miwo* (notre, nos), *mìwotɔ*/ *mìwotɔwo* (notre/nos) de types cv-cv, cv-cv-cv et cv-cv-cv-cv, sont des dérivés suffixaux dont le radical est le pronom personnel de même personne *mì* (nous). *Miwo* est formé de *mì* et du suffixe possessif *-wo* traduisant l'idée d'appartenance et plaçant son dérivé avant le déterminé. *Mìwotɔ* est formé de *mì* et du double suffixe possessif *-wo+-tɔ*. Le second suffixe est contextuel en ce sens qu'il renvoie son dérivé après le déterminé. Mais, nous pouvons aussi analyser *mìwotɔ* comme issu de la base *mìwo* (notre) en tant que déterminatif possessif dérivé par une seule suffixation et du suffixe possessif contextuel *-tɔ*. Toujours est-il qu'il y a une double suffixation et que *-wo-* et le double suffixe *-wotɔ* peuvent être considérés comme en distribution complémentaire. Quant à *mìwotɔwo*, il est particulièrement marqué par l'agglutination du pluralisateur *-wo* au second suffixe pour déterminer une entité plurielle (*ehún mìwotɔwo*: nos véhicules). Ainsi, l'agglutination du pluralisateur *-wo* au déterminatif à deux suffixes n'entraîne pas la présence dudit pluralisateur au niveau du déterminé. Mais, ce facteur n'empêche guère de renvoyer à un déterminé

au sens pluriel. Par contre, avec le déterminatif à un seul suffixe (*mìwo*), le déterminé est agglutiné au pluralisateur *-wo* si le contexte d'énonciation renvoie à plusieurs possédés pour plusieurs possesseurs (*mìwo kekewo*: nos vélos) ; s'il s'agit d'un seul possédé pour plusieurs possesseurs, le déterminé n'accepte pas de *-wo* (*mìwo keke*: notre vélo).

*Mìwo*(votre, vos), *mìwotɔ*/ *mìwotɔwo* (votre/vos) et *wowo* (leur, leurs), *wowotɔ*/*wowotɔwo* (*leur/leurs*) connaissent un processus de formation et un environnement syntaxique parallèles à ceux de *mìwo* (notre, nos), *mìwotɔ*/*mìwotɔwo* (notre/nos).

Quant à *yewo* (leurs), il est la forme plurielle du logophorique possessif singulier *ye* (son). *Yewo*, de type cv-cv, est formé du possessif singulier *ye* suivi de l'agglutination du pluralisateur *-wo*. Il est donc un logophorique possessif complexe, mais sans être dérivé, ni composé.

Retenons que la plupart des déterminatifs possessifs sont des dérivés affiaux: les possessifs singuliers sont des dérivés préfixaux et des mots simples alors que les possessifs pluriels sont des dérivés suffixaux, excepté le logophorique pluriel, complexe. Les possessifs des trois personnes du singulier et du pluriel varient en morphes selon que le locuteur choisit de les préposer ou postposer aux déterminés. Remarquons que parmi les possessifs qui se postposent à leurs déterminés, ceux des trois personnes du singulier, exceptés deux variantes, sont agglutinés à leurs déterminés.

#### 4. Les déterminatifs interrogatifs

Considérons le corpus suivant illustrant quelques-uns:

(10) Exwè nènì yí lè èó shi ò?

/année/combien/foc./ exister/toi/chez/top./?/

'Quel âge as-tu?'

(11) Lé mí nu mó?

/que/vous/dire/top./ ?/

'Qu'avez-vous dit ?'

(12) À d̀ù madan a?

/tu+futur/ manger/interrogatif/?/

‘Vas-tu manger de la banane?’

Il s’agit, en réalité, de: *ci* (quel)....ɔ/ma , *cihan* (quel sorte de)....ɔ/ma, *neni*...ɔ/mɔ (combien...?), *lé* (qu’est-ce que, comment)....ɔ/mɔ, *nyi* (quest-ce que)....ɔ/ma, *fini* (où)....ɔ/mɔ, , *hwenu* (quand)....ɔ/ma/mɔ, *mi* (qui est-ce qui, qui)....ɔ/mɔ, etc.

Nous distinguons deux types de déterminatifs interrogatifs: les déterminatifs *ci* (quel)....ɔ/ma , *cihan* (quel sorte de)....ɔ/ma et *neni*...ɔ/mɔ (combien...?) qui déterminent particulièrement un nom en le suivant immédiatement, rendant, ainsi et malgré tout, son énoncé interrogatif et les autres déterminatifs qui déterminent tout un énoncé en le précédant. Dans l’un ou dans l’autre cas, ces déterminatifs sont de morphologie complexe. Ils sont, en effet, sous forme de morphèmes à signifiants discontinus: ils sont constitués chacun d’un déterminatif interrogatif, de type cv pour un radical ou cv-cv pour un radical, voire deux radicaux , topicalisé par un morphème topicalisateur, de type v ou cv placé en fin d’énoncé. Le topicalisateur peut être ɔ, ma ou mɔ. Parmi les déterminatifs de base de type cv-cv à savoir *cihan*, *neni*, *hwenu* et *fini*, *cihán* (*ci-hán*) est le seul déterminatif de base composée car comptant deux radicaux traduisant une unité sémantique: *ci* (quel) renvoyant à l’idée du déterminatif interrogatif de base et *han* à l’idée de *tel*, de *sorte* ou de *genre*.

Remarquons que le déterminatif vocalique *a* (voir l’exemple n°12) est particulier en ce sens qu’il détermine tout un énoncé, mais en se plaçant à la fin dudit énoncé. Cela suppose qu’il n’a pas de topicalisateur. Ledit déterminatif détermine, en réalité, un énoncé à interrogation totale qui ne nécessite que deux réponses possibles (oui ou non) alors que les autres déterminent des énoncés à interrogation partielle entraînant toute réponse autre que oui et non.

Retenons que les déterminatifs interrogatifs sont généralement des morphèmes à signifiants discontinus et où les bases, topicalisées par des particules isolées, sont simples, sauf une base qui est composée. La première catégorie des interrogatifs détermine un nom en le suivant, alors que la seconde largement plus homogène détermine tout l'énoncé en l'introduisant.

### .5. Les déterminatifs indéfinis

Le corpus ci-dessous illustre quelques indéfinis:

<p>(13) <i>Mεde lè vá</i> /personne+quelconque/ injonctif/venir/ 'Que quelqu'un vienne'</p>	<p>(14) <i>Đévi đè(ke) vá gò</i> /enfant+aucun/venir/ ne..pas/ 'Aucun enfant n'est venu'</p>
<p>(15) <i>Ame sùgbò lì</i> /personne/beaucoup/être/ 'Il y a beaucoup de monde'</p>	<p>(16) <i>Kueshi klpònò yí 'xəganme gbèshàgbè</i> /Kueshi/balayer/chambre/jour+chaque+jour/ 'Kueshi balaie sa chambre chaque jour'</p>

Nous pouvons distinguer: *de* (quelconque, aucun), *dekpokpoi* (n'importe quel, aucun), *deke* (seul, unique, aucun), *deka* (un), *deka deka* (chaque), *-sha-* (chaque), *sugbo* (plusieurs, beaucoup de), *pleŋ* (tout, tous), *hán* (tel), *-bu* (autre), *hwedeka/videka* (un peu de) . Ils suivent tous leurs déterminés, mais sans adopter, tous, un même comportement morphologique. Ceci met en évidence deux catégories de déterminatifs indéfinis: ceux agglutinés au déterminé comme *bu*, *-de*, *deke* (aucun), *dekpokpoi*, *-sha-* et ceux non agglutinés à savoir *hán*, *pleŋ*, *deka*, *deke*(seul, unique), *deka deka*, *sugbo*, *hwedeka*, *videka*. Mais, parmi ceux agglutinés au déterminé, il faut remarquer que seul *-sha-* , qui peut être librement substitué à *deka deka*, est agglutiné à n'importe quel déterminé, entraînant leur reduplication à l'intérieur de laquelle il s'intercale. On veut pour preuve l'exemple n°16 et d'autres exemples comme : *gbeshagbe=egbe+ sha+egbe*, *hweshahwe=hwe(fois)+sha+hwe (fois)*, *enúshanú=enú(chose)+sha+enú..*

Parallèlement, *-sha-* peut entraîner une troncation des voyelles de son déterminé par un processus d'aphérèse (egbè+*-sha-*+egbè=gbèshagbè). Quant à *bu*, *-de*, *deke* (aucun) et *dekpokpoi*; ils sont seulement agglutinés aux noms à sens générique *ame* (personne) et *enu* (chose), car formant une unité sémantique sous la forme de composés comme: *mede*(quelqu'un, personne)=*ame+de*, *nude* (quelque chose, rien)=*enu+de* ; *mebu*(autrui)= *ame+bu*. Comme *-sha-*, ils peuvent entraîner une troncation des voyelles de leurs déterminés par un processus d'aphérèse.

Les trois cinquièmes des déterminatifs susceptibles de s'agglutiner à leurs déterminés (*-bu*, *-de* et *-sha-*) sont simples, car de type cv pour un radical. *Deke* (aucun) et *dekpokpoi* sont des formes emphatiques donc complexes, sans être dérivés, ni composés: *deke* est formé du déterminatif indéfini *de* (aucun) et de son morphème topicalisateur libre *ke*; *dekpokpoi* compte le déterminatif indéfini *de* (quelconque) et son morphème topicalisateur libre *kpokpoi* (quelconque). Par contre, parmi ceux de la seconde catégorie, seulement *han*, *pleŋ* sont simples, parallèlement à *deka*, *deka deka*, *deke*(unique, seul), *hwedeka*, *videka*, *sugbo* qui sont complexes. En réalité, *pleŋ* est complexe sur le plan syllabique, mais simple sur le plan morphologique: cv-c pour un seul radical. *Deka* est complexe sans être dérivé, ni composé, car comptant le numéral cardinal *ede* (un) et son morphème topicalisateur libre *eka*. *Deka deka* est une reduplication totale du numéral cardinal emphatique *deka* (un). La particularité ici est que les bases sont espacées. *Deke* est un dérivé suffixal: *ede* (un)+ *-ke* (suffixe d'idée de solitude, d'unicité). *Hwedeka* et *videka* sont des dérivés prefixaux: ayant pour base commune le numéral *deka* précédés respectivement des préfixes diminutifs *hwe-* remontant au verbe-qualifiant *hwe* (être petit) qui traduit le sème de 'petit' et *vi-* remontant au nom *evi* (enfant) qui traduit aussi le sème de 'petit'. *Sugbo* est un composé car formé du radical *su-* qui est un allomorphe du verbe-qualifiant *sun* (être suffisant) et du radical *-gbɔ*, allomorphe du verbe-qualifiant *bɔ* (exister à profusion).

Retenons que tous les déterminatifs indéfinis suivent les déterminés. Ils sont séparés de leurs déterminés, sauf si ces déterminés sont des noms à sens génériques et sauf si le déterminatif est *-sha-*. Environ soixante-deux pourcent des déterminatifs indéfinis, donc la plupart, sont de morphologie complexe: formes

emphatiques, dérivés par reduplication, dérivés par préfixation, dérivés par suffixation.

## 6. Les déterminatifs numériques

Soit le corpus illustrant trois déterminatifs numériques:

(17) *Kɔjo kpɔ́ gɛnlìn egban hoḍeká*

/Kɔjo/voir/ éléphants/trente-un/

‘Kɔjo a vu trente-un éléphants’

(18) *Amina jì togbovi amévé*

/Amina/ donner naissance/jumeaux/ deux/

‘Amina a mis au monde deux jumeaux’

(19) *Mi lé kòkló wiḍekatɔ egbe*

/nous/attraper/poulet/onzième/ aujourd’hui/

‘Nous avons attrapé le onzième poulet aujourd’hui’

Nous pouvons en déduire deux types de déterminatifs numériques: les numériques cardinaux et les numériques ordinaux. Toujours est-il qu’ils suivent leurs déterminés à travers des formes complexes.

Seuls les nombres cardinaux de 1 à 10 sont de forme simple (mais complexes sur le plan syllabique) s’ils ne sont pas agglutinés à un morphème topicalisateur. Le nombre 1 peut être agglutiné à sa suite au radical topicalisateur libre *eka*. Par contre, les nombres de 2 à 10 peuvent être préfixés du topicalisateur libre *ama-* dont la voyelle finale *-a* est susceptible de fusionner avec la voyelle initiale de son radical pour donner une voyelle d’aperture intermédiaire. On en veut pour preuve: *eḍe/dɛka*(un), *eve/ameve* (deux), *etɔn/ametɔn* (trois), *enɛ/amɛnɛ* (quatre), *atɔn/amatɔn* (cinq), *aden/amaden* (six), *adre/amadre* (sept), *enyi/amɛnyi* (huit), *nyide/amashiḍeke* (neuf), *ewo/amewo* (dix). Les autres nombres cardinaux sont généralement des composés à l’image de *egban hoḍeka* (31) qui compte *egban* (trente)+-*ho-* (avec/et)+*dɛka* (un).

Quant aux numéraux ordinaux, ils sont formés des cardinaux et du suffixe d'idée de rang *-to*. Leurs bases peuvent donc être des dérivés préfixaux ou des composés, ce qui rend la forme des déterminatifs numéraux ordinaux davantage plus complexe que celle des cardinaux.

Retenons qu'en dehors des nombres de 1 à 10 qui sont des dérivés préfixaux ou des mots simples, les déterminatifs numéraux cardinaux sont généralement des composés. Quant aux ordinaux, ils sont des dérivés suffixaux à bases généralement composées, mises à part les bases renvoyant aux unités et au nombre 10. Les ordinaux sont beaucoup plus complexes que les cardinaux.

## **Conclusion**

Retenons que les articles sont de morphologie généralement simple et toujours postposés à leurs déterminés sans s'y agglutiner. Particulièrement, l'article pluralisateur s'y agglutine. Les déterminatifs démonstratifs, généralement sous forme de dérivés affixaux, suivent aussi leurs déterminés. La plupart des déterminatifs possessifs sont des dérivés affixaux: les possessifs singuliers sont des dérivés préfixaux et des mots simples alors que les possessifs pluriels sont des dérivés suffixaux, excepté le logophorique pluriel, complexe. Ce sont seulement les possessifs des trois personnes du singulier et du pluriel que le locuteur peut librement, selon son propre style, placer avant ou après leurs déterminés. C'est dans ce contexte qu'ils sont les seuls à varier en morphes parmi les autres types de déterminants. Remarquons que parmi les possessifs qui se postposent à leurs déterminés, ceux des trois personnes du singulier, exceptés deux variantes, sont agglutinés à leurs déterminés. Quant aux déterminatifs interrogatifs, ils sont généralement des morphèmes à signifiant discontinu et où les bases, topicalisées par des particules isolées, sont simples, sauf une base qui est composée. La première catégorie des interrogatifs détermine un nom en le suivant et en rendant son énoncé interrogatif, alors que la seconde, largement plus homogène, détermine tout l'énoncé en l'introduisant. Les déterminatifs indéfinis suivent les déterminés. Ils sont séparés de leurs déterminés, sauf si ces déterminés sont des noms à sens

génériques et sauf si le déterminatif est *-sha-*(chaque). La plupart sont de morphologie complexe: formes emphatiques, dérivés par reduplication, dérivés par préfixation, dérivés par suffixation. Au niveau des déterminatifs numériques, en dehors des nombres de 1 à 10, les cardinaux sont généralement des composés alors que les ordinaux, davantage complexes, sont des dérivés suffixaux à bases généralement composées.

### Références bibliographiques

AKOHA Albert Bienvenu, 2010, *Syntaxe et lexicologie du fɔngbè*, Cotonou, l'Harmattan, 368 pages ;

CISOLA, 2010, *Orthographe pratique standard de l'ajagbè*, Azovè, Bibliothèque Nationale du Bénin, 73 pages ;

CORBIN Danielle, 1999, « Pour une théorie sémantique de la catégorisation affixale », *Faits de langues*, 14, p. 65-77 ;

CREISSELS Denis, 1991, *Description des langues négro-africaines et théorie syntaxique*, Grenoble, ELLUG, 470 pages;

CREISSELS Denis, 1995, *Eléments de syntaxe générale*, Paris, PUF 142 pages ;

DARMESTETER Arsène, 1894, *Traité de la formation des mots composés dans la langue française comparée aux autres langues romanes et au latin*, Paris, Erstaube Gabe, 82 pages ;

DUBOIS Jean, 2012, *Le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris, Larousse, 514 pages ;

FOLLY Martial, 2012, *Emphatisation et procédés d'emphatisation dans les parlers gbè*, Mémoire de DEA, DSLC, FLASH, Université d'Abomey-Calavi, 69 pages ;

GALLI Henri, 2006, *Echappée en morphologie dérivationnelle : approche épistémologique de la discipline avec application au préfixe en-*, Thèse pour le doctorat en Sciences du Langage, Université March Bloch, Strasbourg II, 327 pages ;

HARGUINDEGUY Robert et al., 1969, *Premier éléments pour un dictionnaire Adja-Français*, Azovè-Lyon, Afrique et Langage, 2 tomes, 811 pages ;

KOGON Kodedjro, 1999, *La dérivation en Aja*, Mémoire de D.E.A. en linguistique, FLASH, Université Nationale du Bénin, 103 pages ;

OLOU Mahougbe Abraham, 2016, « La préfixation en aja : un parler du Sud-Bénin », in *Les Cahiers du CBRST (Centre Béninois de la Recherche Scientifique et Technique)*, Lettres- Sciences Humaines et Sociales, No 9, Bibliothèque Nationale du Bénin, Juin, pp.490-505, ISSN : 1840-703X

OLOU Mahougbe Abraham, 2016, « La topicalisation en ajagbè : un deuxième point », in *Les Cahiers du CBRST (Centre Béninois de la Recherche Scientifique et Technique)*, Lettres-Sciences Humaines et Sociales, No 10, Bibliothèque Nationale du Bénin, Décembre, p. 24-35, ISSN : 1840-703X ;

OLOU Mahougbe Abraham, 2017, *Typologie structurale de l'ajagbè : un parler du Sud-Bénin*, Berlin, Éditions universitaires européennes, 2<sup>ème</sup> semestre, 317 pages ;

SCHWISCHAY Bernd, 2001, « La morphologie lexicale (ou formation des mots) », in *Introduction à la lexicologie*, n°2, p. 22-29 ;

SETO Emile et al., 2004, *Moyizi, Livret en àjagbè sur Moïse de l'Ancien Testament*, Eklwikanme, 35 pages ;

TCHITCHI Toussaint Yaovi, 1981, *Eléments de lexique thématique Aja-Français*, Cotonou, Commission nationale de linguistique, 47 pages ;

TCHITCHI Toussaint Yaovi, 1984, *Systématique de l'ajagbè*, Thèse de doctorat de 3<sup>ème</sup> cycle, Université de la Sorbonne Nouvelle, Paris III, CENALA, 441 pages ;

TCHITCHI Toussaint Yaovi, 1995, *Agbeboḍo*, hors-série, n°1, Ablḍe, Porto Novo, Presses du JORB, Bénin, 87 pages ;

TCHITCHI Toussaint Yaovi, et OLOU Mahougbe Abraham, 2015« L'affixation et l'allomorphie en aja: un parler du Sud-Bénin », in *International Journal of Teaching&Learning (INJOTEL)*, Vol. 1, No7, publié par Tai Solarin University of Education (TASUED), hosted by the College of Humanities, Ijagun, Ijebu-Ode, Ogun State in Nigeria, Theokos Publications, Décembre, p. 134-157